MARTIAL MÉNARD
illustrations de Nono

QUAND LES BRETONS COIFFENT LEUR BONNET ROUGE

ET 200 AUTRES EXPRESSIONS BRETONNES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

TUT-TUT

Lakaat e voned ruz

« Mettre son bonnet rouge »… ou se mettre en colère.

Kouezhet eo an touseg er yod

« Le crapaud est tombé dans la bouillie. »

En em glevout evel daou vi en neizh

« S'entendre comme deux œufs dans le nid. »

Les expressions, dictons et proverbes en disent souvent plus sur un peuple que de longs discours ! Découvrez un florilège d'expressions authentiquement bretonnes, imagées à souhait, sélectionnées et commentées non sans humour par Martial Ménard. La preuve s'il en est que les Bretons n'ont pas la langue dans leur poche mais risquent de coiffer leur bonnet rouge si vous « entamez la tourte des deux côtés » ou si vous leur dites qu'il fait « froid à chier des clous » en Bretagne !

Martial Ménard est lexicographe, chroniqueur pour *Dimanche Ouest-France* et auteur de nombreux ouvrages traitant de la langue bretonne.

Préface de **Hervé Le Bihan**, professeur de breton et de celtique à l'Université de Rennes 2.

ISBN 978-2-36704-041-7

9 782367 040417

10 euros
Prix TTC France

TUT-TUT

design : bernard amiard

RAYON LIBRAIRIE : HUMOUR

Martial Ménard

Quand les Bretons coiffent leur bonnet rouge...

et 200 autres expressions bretonnes d'hier et d'aujourd'hui

TUT-TUT

Du même auteur :

Aux éditions Coop Breizh :
Petit guide d'initiation au breton
Petit dico des plus belles injures bretonnes
Petit florilège des expressions populaires bretonnes
Petit dico de la fête en Bretagne
Petit dico érotique breton
Mon premier dictionnaire breton-français

Aux éditions Palantines :
Dictionnaire français-breton

Remerciement à Hervé Le Bihan

Illustrations : Nono
Corrections : Sandra Monroy
Mise en page : Patrick Leleux PAO

© 2014, Tut-tut, une marque des éditions Leduc.s
17, rue du Regard
75006 Paris – France
info@tut-tut.fr
ISBN : 978-2-36704-041-7

Achevé d'imprimer en mars 2014 sur les presses de NovoPrint
Dépôt légal : mars 2014
Imprimé en Espagne

Préface

Ami lecteur, connaissez-vous Martial Ménard ?

Eh bien, Martial Ménard est à la fois lexicographe, auteur du plus gros dictionnaire français-breton contemporain, paru en 2012 (1 465 pages, près de 50 000 entrées, excusez du peu !), chroniqueur pour le compte du quotidien Ouest-France depuis de nombreuses années où il dévoile et explique, avec science et malice, toutes les saveurs des mots bretons, des expressions qui les accueillent, bref de tout ce qui leur donne vie. Il a aussi commis de sérieux petits opuscules – qui tiennent très bien dans la poche, avis aux amateurs – sur des sujets tout aussi sérieux que le sexe, l'injure ou la piste (comme on dit en Bretagne), bref sur tout ce qui fait les joies du quotidien. Bien sûr, le tableau ne serait pas complet si je ne citais ses opuscules spécialement créés pour les apprenants du breton, et ce, sur un mode où la tristesse est largement bannie. Parce que justement, la langue bretonne n'est pas triste !

Avec tout ce volume de papier mis à disposition du public depuis de nombreuses années, on pourrait croire que Martial Ménard est un rat de bibliothèque. Eh bien, s'il peut s'enorgueillir de posséder une belle bibliothèque sur les sujets cités ci-dessus et d'autres – une bibliothèque qui en ferait pâlir certains et peut-être rougir d'autres ? – notre auteur est avant tout un collecteur : aller sur le terrain, aller à la rencontre de ceux qui pratiquent le breton au quotidien, aller interroger la société bretonne. Alors, bien sûr, vous imaginez bien que les sujets traités par Martial Ménard peuvent rendre risquées certaines collectes pour la santé ! Eh oui, doit-on vérifier par soi-même le sens de tous les mots, de toutes les expressions ? Il ne m'en a rien dit...

Et voilà qu'il nous propose ce nouvel ouvrage, un florilège de dictons, expressions (imagées à souhait !), proverbes, et autres.

Il nous le donne sous la forme d'un dictionnaire avec un mot-clé tiré du dicton, proverbe et autre, utilisé comme entrée. Et le hasard de l'alphabet nous donne tour à tour **amzer**, « le temps », qu'il soit météorologique ou qu'il soit celui qui court, **Ankoù**, « la mort personnifiée » et **aod** « grève, côte » : avec ces trois-là vous avez pratiquement le canevas de votre conversation de Breton, maritime au moins !

Depuis que l'on a redécouvert, inventé si vous préférez, le patrimoine oral au XIXe siècle, on a non seulement collecté des chants, des contes, des mots, des proverbes, des dictons, mais surtout des langues avec leurs systèmes de vision du monde.

Et c'est exactement ce que le recueil de Martial Ménard nous donne : la vision du monde présentée par la langue bretonne. Ajoutez une pincée de rimes et vous aurez l'esprit rejoignant la lettre. Parce que les Bretons ont toujours aimé rimer tout et rien :

An amzer a dro / An Ankoù a sko : « Le temps passe / la mort frappe ».

Rime facile et pauvre ? Peut-être, mais son rôle mnémotechnique n'est plus à prouver. Il y a là une pédagogie populaire à portée de tous. Allez voir sous le mot **dall**, « aveugle » :

Dal, ema an dall, pa aet e fri e revr un all : « Tiens donc, dit l'aveugle, quand son nez cogna le cul de l'autre ! ».

Je crois bien avoir oublié de vous indiquer que Martial Ménard a été cuisinier dans une autre vie (remarquez, dans celle-ci il a gardé de beaux restes !). C'est sans doute cela qui doit motiver certains choix dans ce florilège :

Ar boued-aod a blij dezhañ bezañ war flod : « Les fruits de mer aiment bien être à flot », ce que personnellement j'approuve !

Lakaat ar ber war ar billig : « Mettre la broche sur la galetière. »

Blaz kaout c'hoazh: « Le goût d'en avoir encore. »

Et il y en a d'autres, soyez-en sûrs.

La truculence des commentaires de l'auteur ne peut que nous procurer beaucoup de plaisir et chasser la morosité, notamment lorsqu'il nous explique les expressions à connotations sexuelles (qui a dit que les Bretons sont des culs-bénis, déjà ?). Allez voir du côté – si je puis dire – du mot **lagad** « œil », ou encore du côté du mot **laezh** « lait »...

Vous avez même des conseils portant sur l'économie, conseils bien précieux en cette période difficile :

Boulc'hañ an dorzh dre an daou benn : « Entamer la tourte des deux côtés », ce qu'il ne faudrait justement pas faire !

Et puis cette rencontre entre Martial Ménard et la langue bretonne livre des morceaux savoureux. Si vous allez chercher sous **torchenn** vous y trouverez **louf-torchenn**, qui se traduit « pet-coussin », tout ça pour rendre le français **rond-de-cuir** ! Je vous laisse juge de la classe...

Vous allez alors me demander quelle est l'expression du recueil que je préfère. Je vous répondrai que j'en ai plusieurs, et je n'en donnerai que quelques-unes :

Kouezhet eo an touseg er yod : « Le crapaud est tombé dans la bouillie. » J'avoue que ce rapport entre crapaud et bouillie m'amuse ! Même si le sujet évoqué peut être grave.

En em glevout evel daou vi en neizh : « S'entendre comme deux œufs dans le nid. »

Et puis il y a aussi – peut-être parce qu'elle apporte un peu de poésie ? – :

Gwisket en deus sant Erwan e vragoù glas : « Saint Yves a mis ses pantalons bleus », pour indiquer un beau ciel bleu, ce qui n'est pas vraiment le cas au moment où j'écris ces lignes...

Ah oui, une dernière chose : lorsque vous aurez acquis votre exemplaire, gardez-le bien précieusement par-devers vous, pour éviter de le perdre, et d'être obligé d'en acheter un autre. Car lorsque l'ouvrage est bon il y a peu de prêteurs... et dans ce cas-là ne comptez pas sur moi.

Au Trevou-Tréguignec, un certain jour du mois des **dent Genver**, « dents de janvier ».

Herve Le Bihan
Professeur de breton et celtique
Université Rennes 2

Expressions bretonnes

Les expressions sont classées par mots-clés bretons de A, comme Amzer « temps », à Y, comme Yod « bouillie ».

Amzer / temps

Gouzañv an dud hag an amzer
A zo daou dra ret da ober

Supporter les gens et le temps sont deux choses (que nous sommes) obligés de faire

Gant poan hag amzer
A-benn eus pep tra e teuer

Avec de la peine et du temps
on vient à bout de tout

Díndan ar seízh amzer

Sous les sept temps

Sept est un chiffre qui revient souvent dans les expressions bretonnes, comme dans ***« ober e seizh gwellañ »****, faire ses sept meilleurs, faire tout son possible. Sous les sept temps signifie qu'il pleuve ou qu'il vente, par tous les temps.*

Ankoù / la mort personnifiée

L'Ankoù est la mort personnifiée dans la tradition bretonne, il correspond à la Camarde française. Il est traditionnellement représenté par un squelette en guenilles tenant une faux emmanchée à l'envers, mais plus anciennement il était armé d'une pique ou d'un instrument contondant.

An amzer a dro
An Ankoù a sko

Le temps passe
la mort frappe

Bezañ re yaouank da vont d'ober un íbíl e revr an Ankoù

Être trop jeune pour faire une cheville dans le cul de l'Ankoù

Être trop jeune pour mourir.

Bezañ etre daouarn e Ankoù

Être dans les mains de son Ankoù

Se dit d'un objet fragile mal placé, qui risque de tomber et de se casser.

Aod / grève

Ar boued-aod a blíj dezhañ bezañ war flod

La nourriture de grève aime bien être à flot

***Ar boued-aod**, la nourriture de grève, désigne les fruits de mer. Ils doivent flotter, il faut donc bien les arroser ! Avec le vin de votre choix, mais en Bretagne, le muscadet et le gros-plant sont quasi obligatoires, que les choses soient claires !*

Bet eo en aod a-raok ar chandelour

Elle est allée à la grève avant la Chandeleur

Cette expression s'employait autrefois (heureusement que les temps changent !) au sujet des filles dont on disait que leur vertu avait succombé avant le mariage, vu que leur tour de taille en était un signe ostentatoire. La date de la Chandeleur – le 2 février – était la date à laquelle on autorisait la récolte du goémon. Aller à la grève avant était donc faire les choses à l'envers.

La nourriture de grève aime bien être à flot.

Arar / charrue

Lezel an arar e-kreiz an erv

Laisser la charrue au milieu du sillon

Laisser un travail en plan, inachevé.

Lakaat an arar a-raok ar c'hilhoroù

Mettre la charrue avant l'avant-train

L'avant-train des anciennes charrues était le dispositif muni de roues qui permettait la traction de la charrue proprement dite ; le mettre avant la charrue est donc faire les choses à l'envers. Le français use également d'une expression d'origine agricole : « mettre la charrue avant les bœufs ». Le breton possède une autre expression plus proche du français : ***« lakaat an arar a-raok ar c'hezeg »****, mettre la charrue avant les chevaux.*

Askorn / os, eskern / des os

N'eus nemet ar pevar askorn anezhañ

Il n'y a de lui que les quatre os

Il est très maigre. En français : « il n'a que la peau et les os ».

Díaesoc'h eo kac'hat eskern eget debríñ kig

Il est plus difficile de chier des os que de manger de la viande

Il est plus difficile d'accoucher que de faire l'amour. Un dicton français dit : « le bon Dieu à prendre / le diable à rendre ». On peut comparer ***« kac'hat eskern »****, « chier des os », à l'expression française « pisser (ou : pondre) une côtelette » qui a aussi le sens d'accoucher.*

N'eo ket gant eskern e paker al lern

Ce n'est pas avec des os qu'on attrape les renards

Ils doivent les préférer avec de la viande dessus ! En français : « on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre ».

Avel / vent

Pa vez avel eo nizat
Pa dorr avel eo tamouezat

C'est quand il vente qu'il faut vanner c'est quand le vent se calme qu'il faut tamiser

Il faut savoir profiter de l'occasion qui se présente. En français : « il faut battre le fer quand il est chaud, tant qu'il est chaud ».

Avel da zilostañ ar saout

Un vent à écouer les bovins

Le grand vent breton arrache la queue des vaches alors que le grand vent français arrache les cornes des bœufs. Cela correspond au français : « un vent à décorner les bœufs ».

Avel zo gant e letern

Il y a du vent avec sa lanterne

La flamme de la lanterne vacille sous l'effet du vent, comme l'homme vacille sous l'effet de la boisson : il y a du vent dans les voiles !

Babu / guignes

Dílostañ ar babu

Équeuter les guignes (à quelqu'un)

C'est faire pour quelqu'un un travail très simple qu'apparemment il n'est pas capable d'effectuer lui-même ; au figuré, c'est lui expliquer quelque chose par le menu. Lui faire un dessin, en somme.

Skeul vabu

Échelle à guignes

Une échelle étant faite pour atteindre quelque endroit haut placé, l'échelle à cueillir les guignes désigne le grand échalas, le dépendeur d'andouilles.

Bag / bateau

Ar vag na sent ket ouzh ar stur
Ouzh ar garreg a ray sur

Le bateau qui n'obéit pas au gouvernail
obéira sûrement au récif

Celui qui n'obéit pas le fait à ses risques et périls.

Bara / pain

Ar gwellañ bara da zebríñ
A vez gounezet o c'hwezíñ

Le meilleur pain qui se mange se gagne en suant

On doit gagner sa vie honnêtement, à la sueur de son front.

Mont en tu all da vro ar bara

Aller de l'autre côté du pays du pain

Le pays du pain est celui où on peut en manger : le monde des vivants. L'expression signifie mourir.

Barríkenn / barrique

Mont da walc'hiñ e varríkenn

Aller laver sa barrique

C'est aller en cure de désintoxication alcoolique…

Barríkenn dídalet !

Barrique défoncée !

C'est une des injures qui risque d'abreuver l'ivrogne qui titube de bonne heure et rentre un peu tard…

Barv / barbe

Kaout barv gwenn

Avoir barbe blanche

En breton comme en français, la barbe est un signe d'âge. L'expression bretonne s'emploie au sujet des choses : ***« an afer-se he deus barv gwenn »****, cette affaire-là est ancienne.*

Emañ ar c'hazh o lemel e varv

Le chat est en train d'ôter sa barbe (de se raser)

Se dit du chat quand il passe la patte par-dessus son oreille (ce qui est considéré comme un signe de mauvais temps).

Bazh / bâton

Cheñch penn d'ar vazh

Changer de côté au bout du bâton

Il s'agit ici de changer, de renverser l'ordre des choses. L'expression peut prendre un sens revendicatif appuyé. Le bout du bâton se retrouve dans d'autres expressions : ***« treiñ penn d'e vazh »****, « tourner le bout de son bâton », qui équivaut au français : « changer son fusil d'épaule » ; ou encore* ***« derc'hel penn ar vazh »****, « tenir le bout du bâton, être du côté du manche ».*

Bezañ treut evel ur vazh gwisket

Être maigre comme un bâton habillé

À l'évidence, c'est être très maigre.

Fest ar vazh

La fête du bâton

C'est la bastonnade. ***« Reiñ fest ar vazh »****, donner la fête du bâton,* ***« tapout fest ar vazh »****, attraper la fête du bâton, suivant la formulation, on se trouve du bon ou du mauvais côté du manche !*

Ber / broche

Lakaat ar ber war ar billig

Mettre la broche sur la galetière

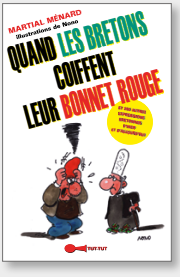
La galetière, qu'on nomme aussi crêpière en Bretagne, est la plaque métallique sur laquelle on cuit les crêpes et les galettes. L'expression correspond au français « mettre les petits plats dans les grands ».

Treiñ ar ber en ifern

Tourner la broche en enfer

Avec toute la chair humaine qui est censée y griller, les rôtisseurs doivent en mettre un sacré coup ! Il s'agit là de se hâter à l'excès.

Nous espérons que cet extrait vous a plu !



Quand les Bretons coiffent leur bonnet rouge
Martial Ménard

J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous à la lettre des éditions Quotidien Malin et recevez des **bonus**, **invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

QUOTIDIEN MALIN
ÉDITIONS